

A propos de la une de Charlie Hebdo : “Musulmans, dé-coincez-vous ”



[Ca, c'est probablement “la” solution.](#)

J'éprouve de la sympathie pour les musulmans, principalement pour deux raisons.

- 1. Dans les années 1970, j'ai soigné des musulmans dans un quartier populaire de Bruxelles; dans les années 1990, j'ai séjourné dans des familles au Pakistan (cf. “Des raisins trop verts”). J'ai travaillé dans un bidonville où les musulmans étaient les plus misérables. (cf. “Les oiseaux noirs de Calcutta”) J'ai vécu avec eux.
- 2. Mes grands-parents étaient des paysans flamands aussi obtusément catholiques que les musulmans sont obtusément musulmans. Comme je le raconte dans mon livre “le grimpeur maudit” j'ai eu des amis catholiques qui refusaient de parler de religion “car nous avons déjà assez de difficulté à obéir aux directives du Pape et à croire ce que nous devons croire, pour ne pas semer le trouble dans nos consciences”. C'étaient des personnes sincères, cultivées et pas bigotes pour un sou... J'ai un ami, alpiniste notoire qui vit son catholicisme ...



“traditionnellement”...

Bref, en comprenant les catholiques j’essaye, depuis 25 ans, de comprendre les musulmans..

Il y a plusieurs sources d’information:

- Les ex-musulmans qui dénoncent l’islam et le monde musulman comme Wafa Sultan ou Hind Fraihi dont on s’est moqué quand, en 2006, elle a publié son reportage à Molenbeek... et d’innombrables livres qu’on ne prend pas au sérieux.
- Autre aspect : les scientifiques comme Luxenberg, Taubes, Stroumsa, Delcambre, Sami Aldeeb, les manuscrits de Sanaa et tant d’autres qui analysent l’islam dans les textes en épluchant les sources, origines et étymologie de la langue, etc. JJ Walter a même mis le coran sur ordinateur et l’a analysé mathématiquement

<http://ripostelaique.com/lautopsie-du-coran-par-jean-jacques-walter/> L’autopsie du Coran par Jean-Jacques Walter Publié le 13 janvier 2015 par Maurice Salima –

Ces livres restent dans les bibliothèques des passionnés, mais n’atteignent pas l’homme de la rue

- Une infinité de livres écrits par des musulmans pour parfaire la foi des musulmans. Dans les “librairies

musulmanes” des centaines d’ouvrages expliquent comment faire la prière, porter le voile, la vie du Prophète etc.

– Les grands penseurs et les livres fondateurs de l’islam comme le célèbre Boukhari... 4 volumes, 2707 pages... L’homme de la rue n’achète, ni ne lit ce genre.

– D’innombrables docteurs ont écrit des millions de pages de théologie musulmane mais ils partent toujours avec comme prémices l’existence d’Allah. Aucun n’interroge l’existence d’Allah. Bien au contraire, au départ “Il n’y a d’Allah que Allah et Mahomet est son prophète” et tout le reste en découle.

Autant dire que ces penseurs ne sortent pas de l’islam, on peut même dire qu’ils y tournent en rond.

– Enfin, il y a un curieux bonhomme qui porte le pseudonyme de “Aldo Sterone”. Il dit qu’il est Algérien, a vécu en Suisse, en France et est actuellement en Angleterre. Il se sent la mission d’expliquer l’islam à l’homme de la rue. Au fil de l’actualité, il tourne ses vidéos dans sa voiture, montre et lit les textes en arabe et

Contrairement aux livres des érudits qui restent entre érudits, Aldo nous parle d’égal à égal de ce que lui est, vit, a vécu et compris et met la compréhension de l’islam à la portée de tous.

<https://www.youtube.com/watch?v=PMqYESnnzvA&feature=youtu.be&a>

Ses analyses des livres fondateurs sont passionnantes, mais deux vidéos “folkloriques” sont beaucoup plus explicites, il s’agit de celles concernant “ les châtiments de la tombe”

<https://www.youtube.com/watch?v=y-QemGXcMT0>

et le Dajjal

<https://www.youtube.com/watch?v=7gUcAEIz3Xc&feature=youtu.be&a>

Quand on meurt, une fois dans la tombe, on se réveille et des horreurs viennent torturer le mort à l'infini. Mais il suffit de mourir en martyr pour échapper aux supplices et aller au paradis du sexe éternel.

Le dajjal est un monstre, un antéchrist, un Allah borgne qui va apparaître et faire des choses effroyables pendant 40 jours ou 40 ans avant la fin du monde.

Le musulman qui a été endoctriné dès sa naissance par ses parents, l'école, les adultes, les prêcheurs etc.... y croit et vit terrorisé...

Comment les musulmans peuvent-ils croire ces légendes?

Dans une famille à Rawalpindi, le soir, quand la chaleur torride s'apaisait, une adulte rassemblait tous les enfants, les faisait assoir en tailleur le long du mur est de la maison, dans l'ombre agréablement fraîche et, dans ce moment de délicieuse détente, elle leur enseignait le coran. Même le tout petit dernier devait répéter après elle... Ils devaient suivre avec le doigt le texte imprimé dans le livre et quand ils se trompaient elle leur donnait un petit coup avec un long bambou... Que comprenaient ces enfants qui parlaient en urdu d'un texte écrit en arabe? Sans doute rien, mais ils l'apprenaient par cœur. Le comprenait-elle elle-même? Un ami m'expliqua qu'on ne sait pas comprendre ce qui est écrit dans le coran parce que c'est un livre magique...

Selon Aldo, ils subissent un lavage de cerveau dès l'enfance et, adultes, ils ne pensent pas qu'on pourrait ne pas y croire. C'est exactement comme mes grands-parents qui n'ont jamais pensé qu'on pouvait ne pas croire ce que le curé disait en chaire tous les dimanches.

Je vous invite à visiter le site <http://www.trekkings.be/vip5strijtem.html> qui présente mon

village de Strijtem et son église. Le curé Cuyllits avait compris qu'avec des paysans flamands il était inutile de faire de l'exégèse biblique et il a enseigné au travers de dessins sur les murs de l'église et surtout de vitraux. Ceux qui ont payé les vitraux ont servi de modèles pour représenter les personnages. Voici cet enseignement : "Il est scandaleux pour une femme de parler dans l'église" – le diable présente les péchés parmi lesquels "drank" la boisson mot qui était régulièrement effacé – Le paradis est une longue table à laquelle les gentils mangent des gâteaux et du riz au lait avec une petite cuiller en argent – Par contre en enfer les diables torturent les méchants et en l'occurrence arrachent les seins de la femme impudique – L'image à gauche: la bonne fille va à l'église; à droite: la mauvaise fille va au bal où c'est le diable qui joue de la musique...

Pompon: sur le jubé c'est un vrai squelette qui sonne et montre les heures avec comme légende: "Homme, médite, à l'heure qui sonne, que la mort vient tôt ou tard" et "la mort est la punition du péché"...

Quelle différence y a-t-il entre les musulmans terrorisés par le chatolement de la tombe et mes grands-parents terrorisés par les diables ?

Ben oui, le paradis musulman c'est des houris pour les hommes tandis que le paradis strijtemois c'est des gâteaux pour tous mais dans les deux cas règne la terreur du péché, de la mort et des tortures éternelles...

Quand j'étais en première primaire, en 1953, c'est ça qu'on nous a enseigné pour nous préparer à notre "petite communion".

Nous nous confessions le samedi et allions à jeun à la messe du dimanche pour pouvoir communier. A la consécration le vin se changeait en sang et le pain en viande, la chair de Jésus, donc interdiction de mordre sur l'hostie car un flot de sang serait dévalé de notre bouche. On devait croire cela, on le

croyait. Il m'était interdit de siffloter car je faisais pleurer la sainte Vierge... Le vendredi nous faisons maigre et abstinence et carême avant Pâques et Noël. Nous assistions aux offices de la semaine sainte et au chemin de croix. Le vendredi saint tout le monde allait à l'église "prier son heure" en s'agenouillant par terre et avec les bras levés au ciel pour prier, implorer le pardon des péchés, avoir mal aux genoux et au dos et aux bras pour faire pénitence et souffrir autant que Jésus qui était mort sur la croix le vendredi à 15h et avait souffert pour racheter nos péchés... en passant nous priions aussi pour le salut des "juifs perfides" ...

Le 24 décembre nous partions à l'église vers 22h pour y assister à la messe solennelle de minuit qui était suivie de 3 messes basses... on rentrait à l'aube; cela signifie que nous passions la nuit à prier à l'église pour commémorer la naissance de Jésus. Etait-ce une tradition remontant aux célébrations préchrétiennes du solstice d'hiver?

On nous enseignait la prière du matin au lever, d'avant et après le repas, du soir avant le coucher, en plus de l'angélus et des oraisons jaculatoires, les 10 commandements de Dieu, les 5 commandements de l'église, le notre père et le je vous salue marie, mais aussi les 9 actes: des prières à dire comme ça en toutes circonstances: acte d'adoration, de foi, d'amour ou de charité, d'offrande, d'espérance de contrition, d'humilité de demande et de remerciement...

On apprenait le catéchisme pas cœur. Dans les écoles catholiques c'était la messe avec dose d'endoctrinement tous les matins.

A la naissance, le baptême, à 7 ans la petite communion, à 12 ans la grande communion et la confirmation, nous recevions des croix à porter au cou, des médailles et scapulaires à épingler sur notre chemisette, des chapelets à égrainer en toutes circonstances et des missels dans lesquels suivre la messe et prier... Quand mon père était petit il allait servir la messe

tôt le matin et aux environs de la Toussaint quand il ne faisait pas encore jour et que l'église était "décorée" lugubrement avec des tibias et des cranes pour rappeler aux fidèles qu'ils étaient mortels, il était terrorisé . A chaque instant on nous faisait répéter que tout était de notre faute, de notre très grande faute. Avant de naître on avait déjà le péché originel sur le dos. De nombreuses statuettes représentaient la sainte Vierge et les saints et dans chaque pièce pendait un crucifix, aussi au-dessus du lit et à l'entrée des chambres pendait un joli petit bénitier qui contenait de l'eau bénite avec laquelle faire le signe de la croix sans doute pour conjurer les péchés qu'on fait dans les lits... Quand un orage s'approchait, pour se protéger de la foudre, on faisait le tour des pièces en les aspergeant d'eau bénite avec un rameau qui avait été béni lors du dimanche des rameaux. Le soir, chez mes grands-parents, après le repas tout le monde s'asseyait autour du poêle et on récitait le rosaire...Et tous les dogmes auxquels il fallait croire non pas comme métaphore, mais au pied de la lettre, comme l'infailibilité du Pape ou, puisque nous sommes le 15 août, les dogmes mariaux comme l'assomption...

Attention : « catholique non pratiquant », ça n'existe pas car la première condition pour être catholique c'est d'être pratiquant...

Dites-moi, quelle différence y a-t-il entre ce qu'on nous faisait faire et qu'on croyait il y a 60 ans et ce que les musulmans font et croient aujourd'hui ? Je parie que bon nombre de lecteurs n'imaginent même pas comment c'était "de mon temps".

Moi, j'étais petite, j'y croyais. Ma mère n'y pensait pas. Qu'en pensait mon père, lui qui était instituteur et suivait les cours de pédagogie à l'université de Bruxelles? Pour le qu'en dira-t-on et le BCBG faisait-il semblant? En 1946 pour pouvoir être engagé comme instituteur à l'école communale laïque il avait dû fournir un certificat signé du curé

attestant qu'il était bon catholique...

Après Vatican II tout a changé et les églises se sont vidées... Mon père a continué à aimer la messe car sa musique est magnifique. Ma mère est morte centenaire et disait "On nous a raconté un tas de balivernes pour nous dominer et nous tenir tranquilles" Pour la génération de mes enfants la religion n'est plus "un thème". Parmi mes cousins plus personne ne va à l'église et tous pensent que la religion est un instrument de domination dans les mains du pouvoir... l'opium du peuple...

Quelle différence y a-t-il entre mes grands-parents et les musulmans d'aujourd'hui? Déverser des bombes ne sert à rien, déradicaliser non plus, abonder dans le sens des conservateurs non plus. Tôt ou tard les musulmans vont s'interroger sur leurs croyances, exactement comme nous l'avons fait, ça nous a pris 50 ans. Le professeur Sami Aldeeb prévoit que d'ici 50 ans l'islam n'existera plus...

Si les musulmans savaient combien nous avons été coincés catholiques ils comprendraient pourquoi nous ne voulons pas devenir coincés musulmans et ils se dé-coin-ce-raient à leur tour. C'est inéluctable et c'est la seule solution.

Nous sommes sans doute en train de vivre la fin des religions comme nous les avons connues. Après, l'homme inventera une nouvelle spiritualité, comme cela s'est passé pendant la Renaissance. L'important c'est d'œuvrer pour que cette évolution se fasse sans violence.

Anne Lauwaert